

» chauffe et s'assure qu'il n'y a plus personne; il a emmené avec lui son camarade SILVY, qu'il a rencontré; et tous deux, la ronde faite, la conscience tranquille, remontent et arrivent au jour pour embarquer sur le *Roche-Bonne* au moment où le *Gaulois* va chavirer. »

» Servir la France de cette façon, ce n'est pas seulement la servir en fils aimant, c'est la servir en héros.

» C'est la marque aussi du caractère de VALO : abnégation, courage.

» Bonté également; car, par ses actes, VALO nous a montré, au cours de sa longue carrière, que les sentiments de camaraderie et de solidarité bien compris, nés pour lui dans nos Écoles, étaient toujours restés vivaces en son cœur, et c'est un bel exemple qu'il nous a donné.

» À sa veuve, à ses enfants, à sa famille dont nous partageons la grande douleur, nous présentons l'expression de notre vive et respectueuse sympathie. »

Communication transmise à la Société par le Groupe de Limoges.

PRALON (Louis), Châlons 1891. — Le 6 mars 1931, des amis fidèles, parisiens et rouennais, accompagnèrent à sa dernière demeure, notre camarade PRALON, décédé après une longue maladie.

PRALON donna toujours l'exemple de la continuité dans l'effort. Aussi, fut-il apprécié des industriels qui utilisèrent ses connaissances comme ingénieur, d'abord à la maison FARCOT, puis à Rouen, depuis dix ans, comme directeur technique de la maison LOZAI.

De nombreux Camarades avaient tenu à apporter à M^{me} PRALON et à son fils, notre camarade Robert PRALON (Lille 1922) un témoignage de sympathie.

Au cimetière, notre camarade LOZAI (Châl. 1897) rappela en termes émus l'amitié qui le liait à son collaborateur. Le camarade SIDOT, au nom de la promotion Châlons 1891, rappela la carrière du disparu auquel, au nom du Groupe rouennais, le camarade BERTAULT (Lille 1908), adressa un dernier adieu.

De caractère égal et agréable, d'une compétence qui, pour ne pas se montrer, était cependant connue et admirée de tous, PRALON ne comptait que des amitiés au Groupe rouennais dont il était un membre assidu et dévoué.

Que M^{me} PRALON et son fils trouvent dans cet hommage la certitude des regrets et du souvenir que laisse parmi nous leur cher disparu, et que leur douleur, qui est la nôtre, en soit atténuée.

Communication transmise à la Société par le Groupe de Rouen.

CAPPÉ (Lucien), Châlons 1892. MEMBRE PERPÉTUEL. — Notre camarade CAPPÉ, chef d'études principal du service du matériel locomotives de la Compagnie P.-L.-M., est décédé à Paris, le 4 avril dernier, après une longue maladie.

Les obsèques ont eu lieu le 8 avril, à Montgeron (Seine-et-Oise), en présence d'une assistance très nombreuse de représentants de la Compagnie P.-L.-M., (dont MM. l'ingénieur en chef et l'ingénieur en chef adjoint du matériel), de collègues, de Camarades et d'amis.

Le char funèbre disparaissait sous les fleurs et les palmes.

Au cimetière, au milieu de l'émotion générale, le discours d'adieu a été prononcé par M. MARIE, secrétaire au Comité de notre Société, président des Gadzarts cheminots, inspecteur divisionnaire du matériel de la Compagnie P.-L.-M., représentant également le délégué de promotion empêché.